

Hit MATÉRIEL

Après le noir total de sa gamme de téléviseurs Kuro, voici venir une ère glaciaire du côté des amplificateurs audio-vidéo avec le Susano. Un exercice de haute voltige basé sur une amplification numérique Ice Power qui, malgré son appellation, chauffe vite les tympans.

PIONEER SC-LX90 SUSANO



UPPERCUT SONORE

L'écran LCD permet aussi d'avoir un aperçu de la source vidéo active (sauf HDMI).

Le surnom apposé au SC-LX90 matérialise le caractère impétueux du dieu japonais Susano. Au-delà d'une simple référence qui souligne une évolution, Pioneer souhaite manifester un marqueur une révolution. Pour autant, ce SC-LX90 n'apporte dans l'absolu pas beaucoup de nouveautés fonctionnelles. Le VSX-LX70 (LAL 136) proposait déjà par exemple des caractéristiques qu'on retrouve sur le Susano comme l'extraordinaire égalisation MCACC, des possibilités multimédia avec notamment le branchement d'un baladeur iPod (câble de liaison fourni de série), d'une source USB (max : FAT32),

AMPLI-TUNER MULTICANAL 10.1

● Décodeurs Dolby	Digital/Surround EX/ DPL.IIx/TrueHD/Plus
● Décodeurs DTS	ES Discrete et Matrix/ 24-96/Neo:6/ HD HRA et MA
● Autres décodeurs	WMA9 Pro
● Modes DSP	13
● Label THX	Oui
● Ultra2 Plus	
● Puissance	7 x 200 watts ou 10 x 140 W (8 Ω)
● Prix indicatif	8.000 €
● Disponibilité	Immédiate

● **Spécificités** : Modularité des canaux d'amplification - Amplification Ice Power - Écran LCD de contrôle.

ou la possibilité de bâtir une liaison réseau (certifications DLNA et PlayForSure) pour lire du contenu audio, vidéo ou photo. On retrouve également un traitement vidéo avec travail de mise à l'échelle et de désentrelacement jusqu'au 1080p, assuré sur le Susano (et ça le différencie du LX70) par la puce Qdeo Marvell, déjà vue sur le lecteur BH200 de LG.

QUOI DE NEUF ?

En fait, les nouveautés sont plutôt d'abord sur la construction. Comme le souligne la rupture esthétique du châssis, le Susano n'est pas un intégré mais bel et bien un couple séparé... assemblé dans une coque unique. En

d'autres termes, il prend appui sur 2 éléments distincts, avec également des alimentations isolées. Ensuite, cet ampli s'affiche comme un état d'esprit, avec notamment une volonté claire de s'adresser en priorité à ceux qui possèdent une salle dédiée, témoin l'écran d'affichage LCD frontal couleurs de 13 cm de diagonale (10.000 heures théoriques d'utilisation) qui relaie par défaut le menu OSD, mais sur lequel on peut également ordonner d'afficher l'image de la source vidéo active (en-



Un élégant rétroéclairage bleuté qui manque toutefois sur les boutons de mode Audio.

Un plaisir d'écoute très au-dessus de la moyenne - Efficacité du MCACC - Modularité

Relief sonore trop contenu en écoutes musicales - Pas de mise à jour (si besoin) par réseau - Prix

TECHNIQUEMENT PARLANT

● La connectique

- 8 entrées (dont 1 en façade)/2 sorties A/V + S-Vidéo
- 5 entrées assignables/2 sorties vidéo composantes
- 6 entrées assignables/2 sorties HDMI 1.3
- 5 entrées/1 sortie audio stéréo sur CINCH
- 4 entrées assignables/1 sortie numériques coaxiales
- 7 entrées assignables/2 sorties numériques optiques
- 1 entrée AC3-RF
- 2 entrées I-Link
- 1 entrée d'évolutivité 7.1 sur CINCH
- 1 prise réseau
- 1 port RS 232 pour contrôle externe et évolution logicielle

● Les chiffres

- Rapport signal/bruit (ligne) : 105 dB
- Fréquence de coupure neuf positions (40 - 200 Hz)
- Distorsion : 0,005 %
- Dimensions (LxHxP) : 44 x 24,7 x 47,9 cm
- Consommation : 550 W
- Poids : 35,5 kg

trées analogiques uniquement). L'autre argument, c'est le nombre de canaux. Le Susano incorpore en effet dans ses entrailles pas moins de 10 canaux d'amplification Ice Power, une technologie orchestrée par la branche recherche et développement de B&O. Ces modules d'amplification, qui fonctionnent en classe D ap-pelée "Direct Energy High Fidelity Class D (HD)", ont pour particularité d'associer une impressionnante puissance de sortie simultanée (1.400 W au total ici) et une haute réponse en fréquence tout en maintenant une faible distorsion.

10 CANAUX !

Ces 10 canaux peuvent être bridés selon plusieurs configurations accessibles par un menu dédié. Pioneer conseille une configuration 7.1 avec bi-amplification des 3 canaux frontaux (7+3=10x140 watts). C'est l'option que nous avons choisie pour l'insérer à notre configuration habituelle. Mais vous pouvez bien entendu envisager une configuration plus classique avec 7 canaux mono-amplifiés et bénéficier alors d'une puissance de 200 watts pour chacun.

Attention : contrairement à un Yamaha DSP-Z11 (LAL 139), aucun mode d'écoute de type DSP au-delà du 7.1 n'est prévu. La gestion de 3 zones audio est également possible, avec ou sans utilisation de ces canaux d'amplification interne supplémentaires.

GROSSE PUISSANCE DE CALCUL

Côté décodages audio multicanaux, tous ceux qu'on peut imaginer en 2009 sont présents.

On peut même les associer à un post-traitement THX, dont le nouveau THX Loudness Plus - sorte de Dynamic EQ - puisque le Susano est certifié THX Ultra2 Plus. Mais les amateurs de musique apprécieront peut-être davantage encore la certification Monitor Reference des Studios AIR, à Londres.

Pour réaliser tout ce travail de décodage et de traitement sonores, Pioneer a modifié son schéma habituel avec une configuration en double processeur Sharc EX + Freescale. De fait, l'égalisation acoustique MCACC, déjà ultra-performante, se voit ici complétée par un module Full Band Phase Control (avec contrôle de phase sur toutes les fréquences alors qu'il n'était que partiel sur le VSX-LX70) qui permet d'optimiser le rendu du bas de spectre, quelles que soient les caractéristiques unitaires de chaque enceinte.

OUVERT À TOUT !

Côté connectique, c'est également l'abondance avec, notamment, pas moins de 6 entrées



nouveaux convertisseurs A/N Wolfson 192 kHz/24 bits.

UNE SEMAINE BIEN TROP COURTE

Autant l'avouer, la semaine en compagnie du Susano a filé bien trop vite ! Le retour à notre équipement de référence a permis de mettre clairement en évidence les mérites de l'amplification numérique Ice Power. L'appareil apporte une véritable sensation de découpe dans le message sonore : il semble superposer les informations (voix, musique, bruitages principaux et secondaires) pour les restituer dans un ensemble ordonné. Tout paraît alors d'une limpidité extraordinaire, sans pour autant basculer dans une restitution chirurgicale sans vie. Si l'espace sonore semble moins enveloppant et la sensation de profondeur moins large par rapport aux amplifications analogiques habituelles (perceptible notamment sur des

prendre le pas. Dès les 1^{ers} extraits de films, nous avons été subjugués de constater que nos enceintes (un ensemble B&W) affichaient un tout autre comportement, caractérisé notamment par une absence remarquable de tout effet de traînage dans les impacts, et des soubresauts dynamiques d'une rare vivacité, voire d'une certaine violence (parfaitement maîtrisée). Mieux encore : sur des concerts, les percussions filent droit vers l'estomac.

Attention toutefois : le Susano exprime véritablement son potentiel à volume normal/haut, sachant également qu'il s'accommodera mieux d'enceintes de volume respectable "chaudes" que d'enceintes "claires" au risque d'avoir un rendu trop porté sur le haut du spectre. Nous avons également apprécié l'homogénéité d'écoute qu'apporte l'égalisation MCACC, indiscutablement supérieure à nos oreilles aux autres procédés concurrents. Le contrôle de phase (via notamment le module Standing Wave qui gère et réduit les basses fréquences résonnantes dans la pièce d'écoute) fait des merveilles et participe sensiblement à cette impression d'aération générale en nettoyant tout aspect brouillon dans le bas du spectre. Ajoutons qu'en vidéo, le processeur Qdeo Marvell opère un beau rendu sur sources SD (analogique uniquement), notamment au niveau du désentrelacement. Un bon point également sur les possibilités d'adapter le rendu (contraste, saturation, détail...).

Le SC-LX90, alias Susano, constitue une nouvelle référence pour des séances Home Cinéma exigeantes, tout en gardant à l'esprit que l'accompagnement des enceintes mérite d'être discuté avec soin pour que le rendu soit adapté à votre goût. Un engagement financier important pour une modularité exemplaire et un plaisir d'écoute viscéral.

■ Bruno Orrù



Un gros mastodonte qui ne chauffe pratiquement jamais.

HDMI 1.3 CEC, pour 2 sorties (TV + projecteur en alternance par exemple) dont la sélection est à portée de bouton sur la télécommande. C'est également avec une certaine émotion que nous avons retrouvé 2 liaisons I-Link (avec correction anti-jitter) permettant de brancher en numérique un lecteur DVD-Audio/SACD, et une entrée AC3-RF dédiée au branchement d'un laserdisc, pour ceux qui ont encore un lecteur et des disques NTSC (les seuls avec bande-son DD). Et si les liaisons audio analogiques vous intéressent, sachez que Pioneer les a raccordées à de

écoutes musicales), le rendu incisif frontal et la manière dont est géré le bas du spectre - impressionnante palette de nuances - font que les séances Home Cinéma sont d'un niveau bien supérieur aux dernières références que nous avons eues en test.

UNE NOUVELLE VIE POUR LES ENCEINTES ?

Le Susano n'a pas ce côté charnel que nous aimons par exemple chez des Marantz ou Denon, mais ses qualités de rapidité et de dynamique apportent d'autres atouts qui peuvent, en Home Cinéma,